

LA MALLETTE

Jacques Suissa

Jacques Suissa

La Mallette

Scénario

© Jacques Suissa, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9001-8

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LE SCÉNARIO

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

1 EXT JOUR VILLE DE BOBIGNY

Vue aérienne par un drone – Quartier d’une ville de banlieue de l’Est parisien. Des barres, des terrains vagues.

Au loin, l’aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, où un avion amorce sa descente vers la piste.

2 EXT JOUR IMMEUBLE HLM – QUARTIER VILLE DE BOBIGNY

Parmi des immeubles HLM d’une cité de banlieue parisienne, un immeuble à la façade blanche, qui semble avoir été rénovée récemment.

Devant l’entrée de l’immeuble, une bande de jeunes, d’origine maghrébine et africaine.

L’un des jeunes, assis sur une moto, fait ronfler le moteur.

Les trois autres jeunes éclatent de rire après avoir fumé.

Au quatrième étage, une fenêtre se referme. On devine la présence d'une jeune femme à travers le rideau de dentelle blanche.

3 INT JOUR APPARTEMENT SARAH LEMARCHAND

C’est un appartement assez clair, lumineux, avec de grandes fenêtres.

L'immeuble ayant été construit au début des années 1970, il a été rénové dans le courant des années 1990.

Doté d'un petit salon décoré de meubles achetés dans un magasin de type Ikea, un genre moderne et rustique, avec des petites touches Art déco. D'une salle à manger, équipée sommairement d'une table en bois, recouverte d'une nappe blanche, quatre chaises, une cuisine avec deux meubles blancs, un frigo, un micro-ondes. L'appartement dispose de deux chambres.

Une pour Sarah, spacieuse, avec un grand lit recouvert d'une couverture brune et d'un édredon jaune, un placard aux portes de bois blanc verni, une petite table de nuit, surmontée d'une lampe achetée chez un brocanteur, le portrait de son défunt mari sur la deuxième table de nuit.

Enfin, une autre chambre pour Jonas, un petit débarras et une salle d'eau.

SARAH LEMARCHAND, trente-quatre ans, grande, mince, blonde, pas maquillée, le regard triste, le visage terne, nerveuse, qui se laisse aller, referme la fenêtre de la cuisine.

Dans la cuisine, Sarah, habillée d'une petite robe à fleurs, veste beige, usée au bout des manches, petites chaussures à talons, prépare le petit déjeuner de son fils, **JONAS**, douze ans, qui se trouve dans sa chambre.

En pyjama, son fils tarde à s'habiller. C'est un petit garçon très mature, qui adore jouer aux jeux vidéo sur sa console Nintendo, comme tous les enfants de son âge.

Sur le lit, un pantalon bleu ciel, avec une petite déchirure sur le côté.

Sarah a fini de préparer le petit déjeuner dans la cuisine.

SARAH

Jonas ! C'est prêt !

Jonas tarde à venir dans la cuisine.

Sarah, impatiente, sort de la cuisine, se dirige vers la chambre.

Sur le seuil de la chambre, elle découvre Jonas qui joue à la console. Il n'a pas enfilé son pantalon.

SARAH

Jonas, tu exagères !

JONAS, *jetant un coup d'œil à sa mère, tout en continuant de jouer*

Encore dix minutes, maman !

SARAH, *qui crie*

Ça suffit ! (*À ce moment, elle se rend compte que le pantalon de son fils est troué sur le côté, et explose encore plus de colère*) Jonas, ne me dis pas que tu as endommagé ton pantalon !

JONAS, *jetant un coup d'œil à sa main, celle qui tient la manette de jeu*

C'est à la mode, les pantalons déchirés, maman !

SARAH

Je n'ai pas les moyens de te racheter un nouveau pantalon !

JONAS, *qui fixe l'écran des yeux*

Ce n'est pas grave, maman !

SARAH *se dresse devant son fils*

Jonas, tu vas me rendre folle !

Jonas voit que sa mère est fâchée.

JONAS, *qui s'arrête de jouer*

Tu veux que je vide ma tirelire ?

Elle lui sourit.

Il l'embrasse.

PLUS TARD

4 INT JOUR CUISINE

Assis à la table de la cuisine, une petite pièce avec une fenêtre qui donne sur la rue, équipement sommaire, deux meubles blancs, achetés dans un magasin type Ikea, un évier, un four à micro-ondes, un frigo qui commence à ronfler, Jonas petit-déjeune d'un chocolat chaud.

Sarah regarde son fils.

JONAS, qui lève les yeux vers sa mère

Désolé, maman...

FLASH-BACK

5 EXT JOUR MAGASIN DE BRICOLAGE – CASTORAMA

Nous sommes à la fin de la journée.

Sarah, tee-shirt portant le logo du magasin, jupe rouge, petits talons à lacets, est vendeuse intérimaire dans un magasin de bricolage.

Son patron, **LUC**, petit, rondouillard, la soixantaine, se dresse devant elle.

LUC

Mme Lemarchand, votre contrat se termine ce soir. Merci pour ces quinze jours à nos côtés. J'ai parlé à la directrice de l'agence d'intérim. Il est convenu que je vous rappelle dès que j'aurai un nouveau contrat pour vous.

Sarah serre la main du patron, puis tourne les talons, sort du magasin par l'arrière, la tête basse, et s'éloigne.

SARAH (off)

Il ne m'a jamais rappelée. Heureusement que la directrice de l'agence d'intérim m'a trouvé d'autres jobs, car si j'attendais qu'il me rappelle, mon fils et moi serions sans-abri. Je me suis retrouvée du jour au lendemain, à élever seule mon fils et à survivre dans une cité. Moi qui rêvais d'aller vivre au soleil, avec Joël et Jonas, pour élever des chevaux.

6 INT JOUR APPARTEMENT SARAH

Jonas fixe sa mère.

JONAS

Ça va, maman ?

Sarah secoue la tête.

SARAH

Tu as fini ?

JONAS

Tu sais, la mère de Bruno, elle va se remarier...

SARAH

Qu'est-ce que tu dis ?

Elle se lève.

SARAH

J'ai autre chose à faire que de me marier.

JONAS

Quoi ?

SARAH, *à son fils, avec force*

Trouver un boulot ! Si j'avais continué à travailler quand ton père était vivant, je ne suis pas certaine que l'on serait dans cette situation où je ne bosse qu'en intérim... Bon, dépêche-toi, on va être en retard.

7 EXT JOUR RUE QUARTIER BOBIGNY

Dans les rues du quartier de Bobigny, Sarah et Jonas se dirigent vers le collège.

Parmi la foule des passants, dans une population mélangée, de toutes les coutumes et toutes les origines, africaine, asiatique, magrébine, Sarah et Jonas détonnent dans le paysage.

JONAS

Tu n'es pas obligé de m'accompagner, maman !

SARAH, *ferme*

Je préfère.

JONAS

Pourquoi ?

SARAH, *souriant à son fils*

Parce que j'ai bien le droit de profiter de toi.

Sarah regarde autour d'elle. Elle ne se sent pas à l'aise.

Ça sent la misère, alors que certaines façades d'immeubles auraient grand besoin d'être rafraîchies.

Elle passe devant les halls d'entrée abîmés par le temps, où des bandes de jeunes prospèrent, la plupart vivant du commerce de shit.

D'autres jeunes, dans les jardins publics, font des rodéos de moto, autour d'un petit vieux, d'origine maghrébine.

Elle croise aussi des mères de famille voilées, qui emmènent leurs enfants à l'école, à côté de quelques voitures qui ont brûlé.

Elle passe devant des poubelles saccagées par les chats, et même par certains habitants de la ville, qui viennent y prendre les restes.

Sarah ne souhaite qu'une chose, quitter ce monde.

SARAH (off)

J'aurais pu accepter la proposition de mon père, père adoptif, qui s'est